

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

LIBYE : PRÈS DE 100 MIGRANTS NOYÉS DANS DEUX NAUFRAGES EN 24 HEURES

Près de 100 migrants, en majorité africains, sont morts noyés en 24 heures dans deux naufrages au large de la Libye, un nouveau drame de l'immigration clandestine lié à ce pays d'Afrique du Nord plongé dans le chaos depuis 2011. Les équipes de Médecins Sans Frontières (MSF) dans la ville de Sorman (ouest) ont "assisté trois femmes, seules survivantes d'un naufrage dans lequel 20 personnes se sont noyées" jeudi, a rapporté l'ONG sur son compte Twitter hier avant l'aube.

AFRIQUE DU SUD : UNE FIGURE MAJEURE DE L'ANC INCULPÉE POUR CORRUPTION

Vol, fraude, blanchiment : l'un des plus hauts responsables du parti au pouvoir en Afrique du Sud, l'ANC, empêtré dans une myriade d'affaires de corruption, a été inculpé vendredi. Dans un costume sombre, portant un masque, le secrétaire général du Congrès national africain, Ace Magashule, 61 ans, est entré calmement dans le tribunal de Bloemfontein (centre), sans menottes.

NIGERIA : LA PNEUMONIE TUE UN ENFANT TOUTES LES 20 SECONDES

Environ 143 000 enfants de moins de 5 ans meurent chaque année de la pneumonie au Nigeria, soit un enfant toutes les vingt secondes, a déclaré le ministère de la Santé nigérian. La pneumonie est "la première cause de mortalité pour les enfants de moins de cinq ans au Nigeria, dont le taux de mortalité infantile s'élève à 132 décès pour 1000 naissances", le taux le plus important au monde, a dévoilé jeudi le Dr Olorunnimbe Mamora, secrétaire d'Etat à la Santé.

Côte d'Ivoire : la France donne de la voix !

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

La crise politique en Côte d'Ivoire inquiète les autorités françaises. Au point qu'hier, le chef de la diplomatie française Jean-Yves Le Drian a demandé au président ivoirien Alassane Ouattara, réélu pour un troisième mandat, de "prendre des initiatives" pour favoriser le retour à la paix civile et à l'union nationale.

Ainsi, à en croire M. Le Drian, "il importe, pour éviter des dérives et des violences, que le président Ouattara prenne les initiatives nécessaires pour que la sérénité revienne et que l'union nationale soit au rendez-vous". "Je sais qu'il en a l'intention, je souhaite qu'il le fasse vite", a-t-il assuré.

En outre, M. Ouattara a été réélu à l'issue d'une élection, le 31 octobre, boycottée par l'opposition qui dénonce un coup d'État constitutionnel, et dans un climat de violence. Depuis le 10 août, après l'annonce de sa candidature, 85 personnes ont été tuées et 484 blessées dans ces troubles politiques qui ont souvent dégénéré en affrontements inter communautaires, selon des chiffres officiels. Tout comme plusieurs leaders de l'opposition, dont l'ancien Premier ministre Pascal Affi N'Guessan, son porte-parole, ont été arrêtés, alors que d'autres étaient bloqués à leur domicile par les forces de l'ordre.

Paris était resté très silencieux depuis l'annonce d'Alassane Ouattara, 78 ans, de se présenter à un troisième mandat, revenant sur son engagement initial à ne pas le faire, salué à l'époque par le président Emmanuel Macron. La France, qui a "pris note" des résultats de l'élection, a toutefois appelé cette semaine les protagonistes de la crise à mettre fin "aux provocations et aux actes d'intimidation" et demandé la reprise du dialogue politique.

A noter que dans une tentative d'apaisement, Alassane Ouattara a rencontré mercredi dernier à Abidjan son principal opposant, l'ex-président Henri Konan



Alassane Ouattara et son principal opposant, Henri Konan Bédié, lors de leur dernière rencontre.

Bédié. Les deux hommes ont "brisé la glace" et ont promis de se rencontrer de nouveau pour faire baisser la tension et sortir de l'impasse.

"C'était une première rencontre

pour briser la glace et rétablir la confiance", a déclaré le président ivoirien, au terme de l'entrevue qui a duré une quarantaine de minutes à l'hôtel du Golf. "Nous avons pu briser le mur de glace et

le mur de silence", a renchéri M. Bédié, les deux hommes promettant d'autres rencontres à venir, lors d'un bref point de presse commun dans le hall de l'hôtel, devant une centaine de médias.

Bientôt le retour de Gbagbo



L'ancien président ivoirien, Laurent Gbagbo.

J.O.
Libreville/Gabon

Le retour de Laurent Gbagbo en Côte d'Ivoire est en passe d'être acté en pré-lude à l'ouverture d'un dialogue national tripartite qui réunirait le Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI) de Bédié, le FPI et la majorité présidentielle du

Rassemblement des houpouëtistes pour la démocratie et la paix (RHDP).

Engagé depuis cinq jours dans un dialogue intense avec l'opposition, Alassane Ouattara est sur le point d'octroyer un passeport diplomatique à l'ancien président ivoirien Laurent Gbagbo. Ce dernier devrait recevoir le document – accordé en qualité

d'ancien chef de l'Etat – en même temps qu'un passeport régulier, en début de semaine prochaine. De sources sûres, l'ancien président ivoirien pourrait ainsi regagner la Côte d'Ivoire dans le courant du mois de décembre après avoir passé plus de sept ans dans les geôles de la Cour pénale internationale (CPI). Laquelle l'a acquitté en janvier 2019. M. Gbagbo est, depuis, installé à Bruxelles, en Belgique.

C'est Hamed Bakayoko qui a été chargé des négociations avec le Front populaire ivoirien (FPI), la formation de Laurent Gbagbo. Le Premier ministre, qui s'était directement entretenu au téléphone avec l'ex-chef de l'Etat le 5 novembre, a ainsi reçu le 12 novembre le secrétaire général du FPI Assoa Adou en compagnie du secrétaire national du parti politique et ancien ministre Sébastien Djédjé Dano.

Par ailleurs, l'ancien président de l'Assemblée nationale, Guillaume Soro, qui a appelé le 4 novembre dernier l'armée ivoirienne à "agir" contre le pouvoir, devrait en revanche être exclu des discussions.

Photo:AFP/L'Union

Photo:AFP